Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 22

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Au concert d'orgues du 8 septembre à St-Pierre, Mlle A. Auvergne, professeur de chant, a interprété avec talent des airs d'église de Schütz et Sébastien Bach. Le pur soprano de l'artiste y a fait merveille et M. Barblan a joué sur l'orgue avec sa maîtrise habituelle une série de pièces intéressantes, parmi lesquelles la puissante toccata en ré mineur de Bach.

L'on vient de célébrer à Rapperschwyl une fête en l'honneur de *François-Joseph Grath*, l'auteur du célèbre chant du Rütli.

Les messes *Salve Regina* et *Exaltate Deo*, de notre compatriote *Stehle*, de St-Gall, viennent d'être chantées à Anvers avec beaucoup de succès.

L'orchestre du Cercle d'Aix-les-Bains, sous la direction du célèbre chef d'orchestre Jéhin, devait donner le 10 septembre un concert à Genève. — Cette intéressante audition est renvoyée à une date ultérieure.

L'on se rappelle l'annonce faite la saison dernière par la direction du théâtre de Genève de la première représentation de *La fille de Jephté*, du compositeur genevois Pierre Maurice. Cette première a été renvoyée de mois en mois jusqu'à la fin de la saison et n'a pas eu lieu. Espérons que MM. Sabin et Huguet tiendront leur promesse cet hiver et monteront l'œuvre promise. *La Musique en Suisse* avait également annoncé la première représentation de *Loys*, drame lyrique de Gustave Doret, représentation qui n'eut pas lieu. Nous apprenons de source très autorisée que la pièce de M. Doret passera sans faute dans le courant de la saison. — Quand donc une clause du cahier des charges assurera-t-elle au public genevois la réalisation des promesses directoriales?

Plusieurs journaux vaudois ont parlé cet été avec enthousiasme de la superbe voix d'un ténor vaudois, M. Eternod, qui chanta avec succès dans un concert organisé à Baulmes par l'excellent directeur de l'Académie de Genève, M. C.-H. Richter. Il paraît que M. Eternod jouit d'une voix exceptionnellement pure et élevée et qu'entre autres les comités de Festspiels auraient raison de solliciter son concours. Avis à qui de droit. Mais où réside M. Eternod?

Le premier prix d'opéra de cette année au Conservatoire de Paris, Mlle Demougeot, vient de se produire avec grand succès en quelques représentations au Kursaal de Genève. Sa voix est très bien posée, d'un métal superbe, et d'une pureté absolue. — Mlle Demougeot est engagée à l'Opéra de Paris.

On nous écrit de Zermatt pour nous signaler le petit orchestre dirigé par M. Wœtzel, qui se fait entendre journellement dans cette localité. Le voisinage du mont Cervin farouche et l'altitude de cette petite ville (1620 mètres) feraient supposer que la musique y est quelconque. Pas du tout! M. Wœtzel parvient à imposer à ses auditeurs des œuvres classiques, des quatuors de Beethoven, de Haydn, de Schubert, de Mozart, de petites ouvertures de Weber, des pages de Gluck, des ouvertures de Mendelssohn, des danses de Brahms, de Dvorack, des sélections wagnériennes, bref, tout le répertoire des grands virtuoses et des grands concerts. Et le succès vient heureusement couronner les efforts de ces instrumentistes et de leur vaillant chef. Le dernier concert comportait le quatuor n° 3 en sol mineur de Haydn, les variations du quatuor en la majeur de Beethoven et le quatuor op. 11 de Tschaïkowski. C'était parfait de tenue et d'ensemble.

Le compositeur Denéreaz de Lausanne vient de terminer la cantate qu'il était chargé d'écrire sur un poème de M. Morax pour les fêtes du centenaire vaudois. L'œuvre est écrite pour chœur mixte, soli, orchestre, grand orgue et musique d'harmonie. Elle sera interprétée en avril 1903 à la Cathédrale de Lausanne et un grand orgue neuf sera inauguré pour cette circonstance.

Le compositeur Gustave Doret est également en train de terminer la musique chorale et instrumentale accompagnant le drame « Le pays de Vaud » de M. Henri Warnery qui sera inter-

prêté à l'occasion des fêtes du centenaire vaudois.

L'organiste et compositeur genevois Gustave Ferraris, qui a donné à Londres une série de concerts de ses œuvres, très suivis, organise un concert à Genève pour le commencement d'octobre.

M. Stephan Krehl, qui a épousé il y a quelques années un premier prix du Conservatoire de Genève, Mlle Junie Ehni, vient d'être nommé titulaire, au Conservatoire de Leipzig, de la chaire de composition du renommé Jadassohn, récemment décédé.

Etranger.

Le célèbre compositeur *Auguste Klughardt* vient de mourir à Dessau, âgé de 55 ans. Elève de Liszt, il remporta déjà tout jeune de brillants succès de symphoniste et de compositeur de musique de chambre. Plus tard, il écrivit aussi des opéras et des oratorios parmi lesquels la « Destruction de Jérusalem » fut l'œuvre la plus remarquable. Klughardt était excellent chef d'orchestre.

Le nouveau Conservatoire de Boston vient d'ouvrir une classe de *journalisme musical*. Etant donné que de nos jours les fonctions de critique musical sont souvent confiées à des amateurs, au détriment de l'art et des œuvres, la création américaine paraît d'une incontestable utilité. C'est M. Louis Ellson, rédacteur du *Boston Daily Advertiser* auquel la direction des études a été confiée. Pour être admis en la classe il faut passer un examen de théorie, contrepoint et orchestration. Combien de critiques connus seraient-ils capables de passer avec succès cet examen d'admission ?

En juin 1903 aura lieu à Francfort sur le Mein un concours de sociétés de chant allemandes. L'on prévoit des concerts donnés devant 8000 auditeurs par 1600 chanteurs et un orchestre de 120 musiciens. Rappelons que l'association des chanteurs allemands comprend 3694 sociétés et 109,339 membres.

A Baltimore aura lieu en juin 1903 une fête de chanteurs pour laquelle le comité avait institué il y a une année un prix de composition pour la meilleure œuvre vocale. Il a été envoyé jusqu'à présent 374 manuscrits, dont 125 d'auteurs américains, 200 d'allemands, et le reste d'autrichiens, russes, suisses, italiens et hollandais.

On vient d'ouvrir à Gmunden à la villa von Muller le Musée Brahms, renfermant une reproduction de la maison de Brahms à Ischl, et une foule de manuscrits, pianos, lettres et portraits.

Le Conservatoire de Palerme avait institué l'an dernier un prix pour la composition d'un Oratorio. C'est le jeune compositeur Salvatore M. *Averna* qui le remporta avec une œuvre intitulée « Judith ».

Ouvrages dramatiques italiens en préparation : Le *Prince Zilah*, de Mascheroni, *Aphrodite* (P. Louys) de Léon Cavallo; *Madame Butterfly* de Puccini; *Marica* de Falgheri; la *Tentation du Tasse* de *Cordera*....

L'inauguration du nouveau théâtre de Cologne aura lieu le 6 septembre avec le programme suivant :

Première partie : Ouverture de Beethoven *Pour l'inauguration du théâtre;* Gœthe, Prologue de *Faust;* W. Mozart, ouverture de la *Flûte enchantée;* F. Schiller, scène de l'*Hommage aux arts;* F. Mendelssohn-Bartholdy, marche triomphale du *Songe d'une nuit d'été*, puis défilé scénique des principales figures des drames et opéras classiques et *Hommage à Cologne*, composé par S. Lauff.

Deuxième partie : *Les Maîtres chanteurs*, ouverture, troisième acte, apothéose de Jean Block à laquelle succéderont *Jean Michel*, 3 actes de M. Albert Dupuis, l'*Etranger* de Vincent d'Indy, l'*Artus* de Chausson, puis les *Barbares* de Saint-Saëns, le *Cid* de Massenet, le *Légataire universel* de Georges Pfeiffer, un ballet inédit de Joseph Jacob, etc. Parmi les reprises intéressantes d'ouvrages déjà donnés à Bruxelles, citons : *Hänsel et Gretel*, *Tristan et Iseult*, puis *Siegfried*, qui n'a plus été joué à Bruxelles depuis 1893 et qui sera remonté complètement à neuf. l'*Or du Rhin*, la *Walkyrie* et le *Crépuscule des dieux*. Il est même question de plusieurs représentations du cycle tout entier à la fin de la saison.

Voici certes un programme qui ne manque pas d'intérêt.

Pendant son séjour à Magdebourg, où il était chef d'orchestre, Richard Wagner, grand admirateur de Shakespeare, tira de la jolie comédie *Mesure pour Mesure* le sujet d'un de ses premiers opéras, la *Défense d'aimer*, qui ne fut jamais représenté. Le théâtre du Prince-Régent, à Munich, a l'intention, dit-on, de monter cette œuvre. Elle est écrite dans le style des opéras de Bellini et Donizetti, qui charmaient en ce temps l'oreille du jeune musicien.

Le théâtre de la Monnaie à Bruxelles, annonce comme nouveauté pendant la saison 1902-1903, *La Fiancée de la Mer*, de Jan Black.

L'écrivain dramatique O.-J. Bierbaum a écrit un nouveau texte sur la musique du « Don Pasquale » de Donizetti. La nouvelle version sera représentée cet hiver à Francfort.

L'opéra-comique : Les *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach viennent d'obtenir un succès énorme au théâtre de Leipzig.

Les compositeurs désireux de faire exécuter leurs œuvres orchestrales aux concerts de l'orchestre philharmonique de Vienne, sont priés d'envoyer de suite partition et matériel d'orchestre à M. Emile Berté et Cie, *Vienne* 7 (Autriche) Kolowrattring 10.

On doit inaugurer bientôt — dit le *Figaro* — le monument de Gounod, élevé au parc Monceau, où se dresse, depuis de longs mois déjà, isolée et comme effacée, la statue d'Ambroise Thomas. A-t-on noté à ce propos que l'érection de cette statue, qui rappelle au promeneur attardé la gloire de *Mignon* et le génie d'*Hamlet*, n'a été marquée par aucune cérémonie ? Les jours se sont passés dans l'attente et dans l'incertitude. Et Mme Ambroise Thomas, qui défend avec une piété jalouse la mémoire du maître, ne dissimule pas son irritation. C'est M. Gailhard qui avait pris l'initiative de ce posthume hommage et confié à Falguière l'exécution de l'œuvre. Une représentation de gala en avait couvert tous les frais, grâce à un bénéfice de quarante-deux mille francs. La statue fut d'abord placée de si malencontreuse manière que les traits échappaient au public. Mme Thomas fit des démarches pressantes, sollicita la Ville et obtint finalement la concession d'un parterre mieux approprié.

D'inauguration il ne fut jamais plus question, et l'on n'y songerait même pas sans doute si l'apothéose de Mireille n'allait raviver les plaintes d'Ophélie....

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Otto Barblan. 8 chœurs pour voix d'hommes. — W. Sandoz, éditeur, Neuchâtel.

Voilà une nouveauté musicale dont il convient de nous féliciter, car la bibliothèque chorale française qui comprend certes des œuvres de style et d'envergure, n'est cependant pas encore aussi riche que ne le désireraient nos sociétés de chant romandes, toujours à l'affût de nouveautés intéressantes. Les huit chœurs d'O. Barblan nous paraissent les chefs-d'œuvre du genre. Ecrits dans la note populaire, ils réalisent l'alliance rêvée d'une mélodie simple et naïve, aux nobles contours, à la carrure décidée, et d'une harmonie ferme et vigoureuse, toujours soignée, toujours personnelle. La conduite des voix est absolument indépendante et d'une rare pureté. Quant au sentiment poétique des paroles, il est rendu avec intelligence et émotion, en un style sobre, avec une déclamation toujours soignée en les plus menus détails.

Auquel de ces petits poèmes donner la palme ? L'option pour tel ou pour tel autre est impossible, tant chaque mélodie est le reflet harmonieux de la pensée poétique, et l'inspiration ingénieusement renouvelée.

Citons la grâce des numéros 1 et 5 (*Message* et *Sérénade*), la joie ailée du numéro 2 (*Oiseaux du printemps*), l'attendrissement naïf et pur des numéros 4 et 8 (*Amour discret* et *La bien-aimée est là*), la note populaire émue du numéro 6 (*L'amour ingénieux*), la grandeur héroïque des numéros 3 et 7 (*Hymne à la patrie* et *Prière avant la bataille*). La traduction aisée, d'un tour prosodique impeccable, est due à la plume de M. Paul Privat, auquel nous ferons une très légère chicane à propos de ses titres, dont quelques-uns nous semblent un peu surannés, mais qui a fait œuvre d'adaptateur de talent. — Nous ne doutons pas du grand succès de cette œuvre nouvelle de M. O. Barblan, un des plus nobles compositeurs du pays romand.

E. J.-D.

Imprimerie Delachaux & Niestlé, Neuchatel.